

SAINT DANIEL COMBONI

Premier anniversaire de la canonisation

Pour le premier anniversaire de la canonisation de notre Père Fondateur, je désire vous inviter tous à célébrer cet événement, en demandant à Saint Daniel Comboni la grâce d'une communion toujours plus évangélique, plus combonienne et plus visible entre nous. Un père, comme Comboni, aime voir ses enfants toujours plus unis, avec un seul coeur et avec les mêmes intérêts, dans notre cas les intérêts du Christ et de Comboni.

La grâce que nous sommes tous invités à demander, c'est de croire et aussi de chercher à vivre la communion-force qui nous transformera toujours plus en communauté-cénacle missionnaire.

Pour nous motiver et assumer à nouveau la logique du Christ et de Comboni, avec le courage de la simplicité, nous pouvons demander la grâce de cinq forces de communion.

La communion avec le Christ

Comboni écrivait: qui aime la mission doit tenir *“les yeux fixés sur Jésus Christ, en l'aimant tendrement et en s'efforçant de comprendre toujours mieux ce que signifie un Dieu mort en croix pour le salut des âmes”*.

Contempler le Christ avec une foi vive, selon Comboni, doit porter à la joie de s'offrir soi-même, de perdre tout et de mourir pour Lui et, avec Lui, d'être également prêts à tout.

Donc contempler le Christ. Quel Christ? Le Christ maître de la mission, le missionnaire du Père, celui qui forme ses disciples à la mission avant de les envoyer en mission. Le Christ qui indique aux disciples-aspirants missionnaires quel est le “bagage missionnaire” dont ils ont besoin (Lc 9,1-6), avant tout: *avoir la mission à coeur*. Le Christ prophète qui ne suit pas les logiques et les tactiques humaines, mais entre dans les critères “d'obéissance au Père qui l'envoie”, et lui apprend qu'il n'est pas fidèle à la mission par générosité personnelle ou par enthousiasme, mais par “obéissance au Père”. Le Christ au moment où il s'offre lui-même, le Christ qui achève sa mission par le sacrifice suprême dans le *“tout est accompli”*. C'est-à-dire le Christ qui a rejoint les derniers en mourant avec eux, en vivant parmi les hommes et auprès de chacun d'entre eux. En conséquence, contempler le Christ conduira à se consacrer à la mission du Christ, à se donner sans réserve aux plus pauvres, comme Lui l'a fait. Pendant qu'il contemple, le disciple du Christ est heureux de participer à ce projet d'amour, il est heureux de préférer avec les préférences du Christ, d'embrasser les options du Christ et d'y rester fidèle jusqu'à la mort.

Communion avec la mission

La mission est la conséquence d'une découverte et d'une surprise de Dieu. C'est cette mission qui nous a transformés en famille, en cénacle. On ne peut pas être fidèles seulement avec sa fidélité personnelle, mais on a besoin de la fraternité et de la solidarité des autres. Notre mission est spéciale. Elle est une mission que Dieu partage avec nous. “Le Dieu rencontré par Comboni, est un partenaire qui entraîne le missionnaire dans un effort partagé d'une manière profondément intime. A cause de cette rencontre avec ce Dieu, Comboni assume le regard de Dieu et voit l'Afrique et les Africains d'une manière absolument neuve, comme frères et sœurs, membres de la même famille. La mission est comprise non comme une chose à faire, avec diverses stratégies et tactiques, mais comme un “vivre avec Dieu”, un “connaître Dieu” dans le service des plus pauvres. De plus: la mission, pour Daniel Comboni, n'était pas une *chose*, mais un *qui*, ou plutôt un *Qui*: c'était Dieu. Un Dieu qui appelle à la sainteté pour être et faire mission. Un Dieu qui enseigne que la mission requiert la sainteté et la sainteté requiert la mission” (cf. David Glenday dans *Testimoni* n. 6, 2004).

Communion avec la prière

Le Christ missionnaire du Père et maître de la mission, nous le découvrons “prieant”: la fidélité prévoit des nuits de prière et de cris vers le Père.

Comboni, en partageant son expérience de prière, souligne la prière du coeur, la prière transformante, la prière qui crée la créature nouvelle: *“Ayez confiance en Dieu!... Le peu de confiance en Dieu est commun à presque toutes les âmes...même les bonnes qui s’adonnent beaucoup à l’oraison. Elles ont une grande confiance en Dieu du bout des lèvres et en paroles, mais n’ont que très peu ou pas du tout cette confiance, quand Dieu les met à l’épreuve”*.

Comboni insiste sur une prière qui transforme de l’intérieur, cette prière qui nous fait rencontrer les sentiments du Christ et nous unit à Lui et à nos confrères.

La prière, d’une manière particulière, est le moyen pour maintenir la communion dans le cénacle. Surtout la prière personnelle. Chaque prière a une mission: *être transformés pour transformer, être sanctifiés pour sanctifier*. "Je me sanctifie pour qu'ils soient sanctifiés", nous a enseigné Jésus.

Communions avec la Parole de Dieu

Prier et méditer la Parole nous *christifie*. C'est la raison pour laquelle Comboni nous a dit à plusieurs reprises: ne jamais faire de méditation est un péché. Pourquoi un péché? Parce que, sans la méditation de la Parole, nous ne nous approcherons pas de la pensée du Christ, notre modèle, nous ne rentrerons pas dans sa mentalité et nous ne changerons pas la nôtre; nous ne passerons pas d'une mentalité humaine, et peut-être mondaine, à la mentalité *christique*, à la *mentalité missionnaire*.

C'est vrai que celui qui médite la Parole de Dieu et applique dans la méditation la Parole à sa vie, se laisse juger par elle, il se convertit à la manière de penser et d'agir de Dieu. Méditer la Parole de Dieu signifie permettre que notre coeur soit évangélisé. Et quand le coeur est évangélisé, nous devenons des créatures nouvelles, des personnes qui évangélisent.

Communions avec les pauvres

Le Christ, de riche qu'il était s'est fait pauvre: il ne resta pas riche pour enrichir les pauvres mais il s'est fait pauvre pour être "lieu de rencontre entre Dieu et l'humanité". Les pauvretés du monde d'aujourd'hui, sont en train de nous mobiliser et de nous sensibiliser envers différentes initiatives et œuvres de charité. L'Evangile nous rappelle qu'avant tout il faut se donner soi-même: *“Personne n'a un amour plus grand que celui-ci: donner sa vie pour ses amis”* (Jn 15,13).

Comboni nous donna une indication claire: les peuples de l'Afrique Centrale qui en ce moment historique lui apparaissaient comme *“les plus démunis et les plus délaissés de l'univers”*. Ainsi il les avait vus dans sa jeunesse, quand il s'était décidé à devenir missionnaire de l'Afrique Centrale, ainsi il les avait rencontrés des années plus tard, en février 1858, en arrivant à Sainte Croix, au coeur du Soudan méridional.

“L’Afrique que tous ont abandonnée et oubliée” devient la passion de Comboni.

Le charisme de Mgr. Comboni est un charisme de frontière, c'est-à-dire un charisme qui concerne cette partie d'humanité où le processus de libération, d'illumination et de réintégration dans le Christ n'a jamais été ni explicitement proposé ni consciemment accueilli.

Deux ans avant de mourir, il écrivait: *“Nous humbles ouvriers de l’Afrique... nous devons imiter nos confrères de la Chine, de la Mongolie et de l’Inde, en élevant la voix pour implorer secours en faveur de nos malheureux et toujours chers Africains, qui gémissent encore sous le poids de tant de malheurs... La disette, la peste, la faim, la soif, l’esclavage, des maux terribles, et des fléaux très pénibles”*.

Ce message de Daniel Comboni est clair: ma mission est d'être parmi les pauvres. Etre loin des pauvres signifierait être loin de Dieu. Les marginaux de son temps étaient les hommes et les femmes de l'Afrique noire. L'Esprit de Jésus le poussait et lui disait qu'il était nécessaire d'annoncer le Règne de Dieu aux marginaux, comme l'avait fait le Seigneur avec les exclus de son temps.

Bonne fête à tous en communion avec le Christ, Missionnaire du Père, et avec Daniel Comboni, Missionnaire du Christ.

P. Teresino Serra, mccj
Supérieur Général